



# Prévisions

de la Commission canadienne du blé

## des échanges de grains

d'ici 2011-2012



25 ans déjà que la Commission canadienne du blé (CCB) entreprend des études sur 5 et 10 ans sur les tendances de la production et des échanges de grain au Canada et dans le monde. Il est indispensable à la CCB pour articuler sa stratégie à long terme de marketing du blé et de l'orge de l'Ouest canadien qu'elle dispose des outils en termes de production et de l'évolution des échanges des produits et du développement des marchés.

Ce document résume les projections de la CCB en termes de production de céréales dans le monde et du volume de leurs échanges de 2006 à 2011, soit à 5 et 10 ans de la période de référence, 1997-98 à 2001-02. Ces projections détaillées portent sur la production totale et sur le volume d'importations et d'exportations totales de blé, de blé dur, d'orge fourragère, d'orge de brasserie et de maïs sur 55 marchés différents.

Ces projections reposent sur un ensemble d'hypothèses portant sur un certain nombre de facteurs macro-économiques et sur l'impact de certaines politiques agricoles. Plus précisément, cette analyse tient compte des facteurs suivants: croissance démographique conditions économiques, P.N.B. (produit national brut), taux de change, prix des céréales et des oléagineux, prix du fioul, la politique agricole américaine, l'élargissement de l'Union Européenne (U.E.), la politique environnementale et les différends commerciaux internationaux.

Ce document ne s'interroge pas sur l'impact qu'auraient la production et la commercialisation de blés génétiquement modifiés sur les échanges de blé dans le monde.

## Table des matières

Principales conclusions .....	1
Facteurs macro-économiques .....	2
La production de céréales dans le monde et ses utilisations .....	4
Les échanges de blé dans le monde .....	7
Échanges de grains secondaires dans le monde .....	14
Échanges de blé dans le monde: comparaisons .....	18
Mouvement des exportations de grains et d'oléagineux au Canada .....	20

# Principales conclusions

---

Ce qui suit résume les conclusions de cette analyse.

## Blé

- La production de blé dans le monde devrait atteindre 676 millions de tonnes d'ici 2011, soit une augmentation de 14 % par rapport au volume de production durant la période de référence.
- Les échanges de blé dans le monde (farine et blé dur compris) devraient passer de 100,2 millions de tonnes durant la période de référence à 107,2 millions de tonnes d'ici 2006, et à 114,3 millions de tonnes d'ici 2011, soit une augmentation de 15 % sur les dix prochaines années. La région Asie-Pacifique représente près de 50 % de l'accroissement du volume des échanges de blé dans le monde.
- Les exportateurs dits 'secondaires' comme la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan notamment vont voir leur part du marché passer de 12 % durant la période de référence à 21 % en 2011.
- Les exportations de blé du Canada, avec 17,2 millions de tonnes d'ici 2011-12, devrait à peine augmenter par rapport aux 17,1 millions de tonnes durant la période de référence. Une forte concurrence sur le marché du blé dans le monde devrait peser sur les prix, limitant toute augmentation sensible du volume de la production et des exportations canadiennes.
- La part des échanges de blé de qualité supérieure devrait se stabiliser à 13 %, ce qui profite au Canada qui assure environ 50 % de ces échanges.

## Blé dur

- Les échanges de blé dur dans le monde devraient augmenter de 13 %, soit de 6 millions de tonnes en moyenne durant la période de référence à 7,6 millions de tonnes d'ici 2011, augmentation qui s'explique du fait d'une augmentation de la demande de pays d'Afrique du Nord et d'Amérique Latine.
- Comme pour le blé, la part des exportateurs 'secondaires' comme la Syrie et l'Australie devrait augmenter. La part de marché de ces exportateurs devrait passer de 20 % durant la période de référence à 31 % d'ici 2011.
- Les exportations canadiennes de blé dur devraient rester stables, aux environs de 3,7 millions de tonnes et continuer d'assurer près de 50 % des échanges de blé dur dans le monde.

# Principales conclusions

## Céréales secondaires

- Les échanges de maïs dans le monde devraient augmenter de 23 % d'ici 2011, pour passer de 70,0 à 86,5 millions de tonnes, augmentation en grande partie attribuable à la demande accrue du Mexique. La Chine devrait passer du camp des exportateurs de maïs au camp des importateurs de maïs.
- Les échanges d'orge dans le monde devraient augmenter de 30 % d'ici 2011 pour atteindre 21,6 millions de tonnes. Sur ce volume, la part des échanges d'orge de brasserie représente une nette augmentation, de 4 à 6,4 millions de tonnes en 2011, soit une augmentation de 60 % largement attribuable à la demande accrue de la Chine.
- Les exportateurs secondaires comme l'Ukraine et la Chine devraient voir passer leur part des échanges d'orge fourragère dans le monde de 28 % à 52 % d'ici 2011.
- Les exportations canadiennes d'orge fourragère devraient rester en dessous des 500 000 tonnes, alors que les exportations d'orge de brasserie devraient augmenter de 60 %, au dessus des 2 millions de tonnes.

## Facteurs macro-économiques

La croissance démographique, l'augmentation globale des revenus par habitant et les politiques agricoles sont les paramètres les plus importants en ce qui concerne l'évolution de la demande sur la période envisagée. Du point de vue de la croissance démographique, la Banque de données du US Census Bureau prévoit une augmentation de 737 millions d'individus en dix ans,

pour une population mondiale qui devrait se chiffrer aux alentours de 6,89 milliards en 2011. À titre de comparaison, l'accroissement démographique sur la décennie précédente était de 790 millions ou 53 millions, 15 % de plus que l'augmentation prévue sur les dix prochaines années.

Hypothèses de croissance démographique					
Région	Croissance annuelle		Population (en millions)		
	1991-2000	2001-2011	1991	2001	2011
Europe de l'Ouest	0,35%	0,16%	375,1	387,3	393,2
Europe de l'Est	-0,06%	-0,06%	121,3	120,2	119,4
Ex-URSS et pays baltes	0,06%	0,07%	290,8	290,3	293,0
Afrique	2,49%	1,99%	634,7	807,4	981,1
Moyen-Orient	2,27%	2,05%	209,4	262,8	322,0
Asie-Pacifique	1,43%	1,12%	2 953,9	3 394,2	3 789,8
Amérique Latine	1,65%	1,21%	404,5	474,2	533,8
Amérique du Nord	1,18%	0,98%	366,8	415,9	435,5
Monde	1,41%	1,15%	5 366,9	6 157,4	6 894,4

# Facteurs macro-économiques

En ce qui concerne le PNB, il faut s'attendre à une forte croissance au sein de la plupart des pays en voie de développement: l'Asie, l'Afrique, l'Amérique Latine et le Moyen Orient devraient connaître un taux de croissance annuelle de leur produit national brut de l'ordre de 4,5 %. Ce pourcentage est à comparer aux 3 % en Amérique Latine et en Afrique et à 4 % au Moyen Orient durant la décennie précédente. En Asie, la croissance atteignait des taux supérieurs à 10 % jusqu'au crash de 1997, date à laquelle toutes ces économies repassaient au point mort. Ces hausses du PNB dans des régions essentiellement importatrices sont favorables à la demande d'importations de blé.<sup>1</sup>

Le taux de croissance devrait dépasser les 5 % dans les pays d'Europe de l'Est et dans les pays de l'ancienne Union soviétique. Cette croissance se distingue nettement de la régression enregistrée dans les pays d'Europe de l'Est durant les dix dernières années et à un taux de croissance de 1,7 % dans les pays de l'ancienne Union soviétique. De tels taux de croissance devraient entraîner

de plus lourds investissements en agriculture, un accroissement de la production de céréales et davantage de stocks à l'exportation. En revanche, l'augmentation du niveau de vie s'associe généralement à une élévation de la consommation de viandes, d'où la croissance de l'industrie du bétail et une plus forte consommation domestique de grains, ce qui tend à restreindre les stocks disponibles à l'exportation.

S'agissant du prix du grain, la production et le volume d'échanges anticipé repose sur l'hypothèse selon laquelle une concurrence accrue empêchera les prix du blé de progresser par rapport au prix d'autres cultures. De fait, le blé devrait perdre de sa valeur comparativement au soja sur les dix prochaines années, ce qui influera nécessairement sur les décisions dans la rotation des cultures aux États-Unis, en Argentine, au Canada, dans les pays de l'Union Européenne et ailleurs, où les producteurs opteront en faveur de la culture d'oléagineux au détriment du blé.



<sup>1</sup> Les prévisions en termes de PNB sont tirées des statistiques de FAPRI 2002, Perspectives agricoles dans le monde.

<sup>2</sup> Le Commonwealth des États Indépendants comprend les 12 républiques de l'ex Union soviétique mais exclut les trois pays baltes: Estonie, Lituanie, Lettonie.

# La production de céréales dans le monde et ses utilisations

Le service Météo et Surveillance des récoltes de la CCB a mis au point des modèles reproduisant à long terme la production de céréales en fonction de certains paramètres

et notamment l'évolution du prix de certaines récoltes, de l'évolution des pratiques agronomiques et technologiques et des politiques agricoles.

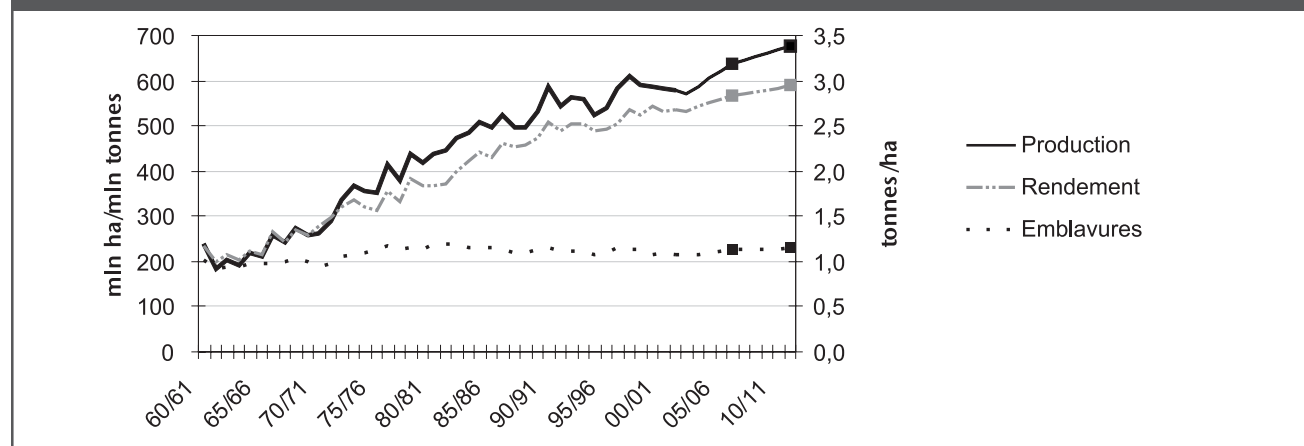
## Production mondiale des principaux grains

en millions de tonnes					
	1997-2001	Projections			
	Moyenne	2006	Évolution	2011	Évolution
<b>Tous blés</b>	<b>590</b>	<b>637</b>	<b>8%</b>	<b>676</b>	<b>15%</b>
<i>Blé dur</i>	33	35	6%	37	12%
<b>Grains secondaires</b>	<b>879</b>	<b>924</b>	<b>5%</b>	<b>986</b>	<b>12%</b>
<i>Orge</i>	139	143	3%	151	9%
<i>Maïs</i>	594	645	9%	695	17%
<b>Monde</b>	<b>1 469</b>	<b>1 561</b>	<b>6%</b>	<b>1 662</b>	<b>13%</b>

La production de blé dans le monde devrait augmenter de 14 % par rapport à la période de référence pour atteindre 676 millions de tonnes d'ici 2011, soit une augmentation de 86 millions de tonnes sur dix ans et qui s'explique par l'augmentation du rendement tandis que resteraient relativement stables les emblavures de blé dans le monde. À titre de comparaison, la production de blé dans le monde augmentait de 95 millions de tonnes tous les dix ans au cours des 40 dernières années, s'élevant de 200 millions de tonnes en 1961 à 580 millions de tonnes en 2001. Toutefois, la production n'augmentait que de 50 millions de tonnes (8 %) durant les années 1990 en raison d'une chute de la production de blé dans

les républiques de l'ex Union soviétique. La production dans ces régions passait d'une moyenne de 85 millions de tonnes durant les années 1980 à 58 millions de tonnes en 1998-99, soit une chute de 28 %. Mais ce sont précisément ces pays et notamment la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan ainsi que certains pays d'Europe de l'Est qui vont connaître la plus forte croissance au cours des prochaines années, représentant à eux seuls 35 % de l'augmentation de la production de blé dans le monde. Cette région constituant un important réservoir de stocks à l'exportation, ces développements devraient avoir un impact prolongé sur la nature des échanges de blé dans le monde.

## Emblavures en blé dans le monde; rendement et production



<sup>1</sup> En règle générale, les prévisions de la production reposent sur la courbe évolutive de la tendance des rendements; toutefois, dans certains cas comme l'évolution des pays de l'ex-URSS, ces rendements ont été ajustés pour tenir compte du renversement net de la tendance après des années de rendement très médiocre dans ces régions.

# La production de céréales dans le monde et ses utilisations

La production de céréales secondaires devrait augmenter de 5 % d'ici 2006 et de 12 % entre 2006 et 2011. La production de maïs américain devrait augmenter substantiellement en raison d'une hausse des rendements et de l'agrandissement des surfaces cultivées en maïs. Ajoutons à cela que des pays comme la Yougoslavie, la Hongrie, l'Afrique du Sud, le Brésil et l'Argentine devraient également connaître des taux de croissance de leur production de maïs supérieurs à 2 % au cours des dix prochaines années. La production d'orge ne devrait augmenter que de 7 % d'ici 2011. Toutefois, attendons-nous à de forts gains en production en Russie et en Ukraine compte-tenu d'un accroissement des emblavures et de l'amélioration des méthodes de production.

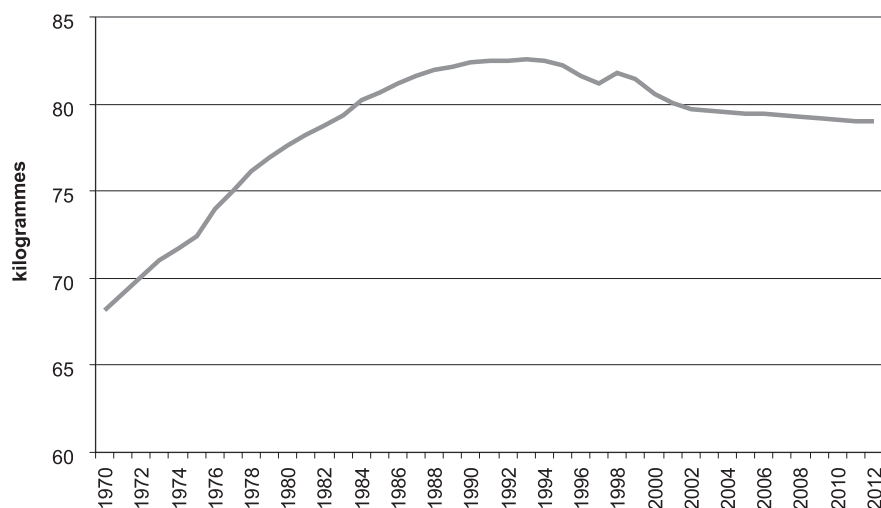
## Le blé: utilisations

La consommation annuelle par habitant de produits à base de blé devrait chuter de 80 kg présentement à 79,1 kg d'ici 2011. Au fur et à mesure qu'augmentent les revenus, la population intégrera davantage de produits carnés

(viande) dans son alimentation et par conséquent moins de produits à base de céréales. Ajoutons à cela que l'élévation du PNB entraîne le plus souvent une amélioration des infrastructures et une diminution du volume de grain qui serait devenu impropre à la consommation.

Avec une consommation moyenne par tête d'habitant de 79,1 kg de produits à base de blé, la consommation devrait attendre 545 millions de tonnes en 2011, contre 476 millions de tonnes en 2001-02. Si l'on tient compte d'une augmentation de 14 % du volume de grains réservés à l'alimentation du bétail qui devrait atteindre 124 millions de tonnes en 2011, la consommation globale de blé devrait atteindre 669 millions de tonnes d'ici 2011, juste en dessous du volume de la production de blé dans le monde, 676 millions de tonnes. Autrement dit, l'augmentation de la production de blé dans le monde à la suite de l'amélioration des rendements devrait suffire à répondre à l'accroissement de la demande mondiale.

Consommation de blé par habitant



# La production de céréales dans le monde et ses utilisations

## La production de céréales au Canada

Compte tenu de la concurrence accrue sur les marchés du blé, la CCB n'anticipe pas d'augmentation de la surface cultivées en blé d'ici la fin de la période envisagée. Avec les augmentations de rendement, la CCB s'attend à une modeste augmentation de 8 % du volume de la production, qui devrait atteindre 26,7 millions de tonnes en 2011. Et si la concurrence accrue devait peser sur les prix du blé, la CCB anticipe une demande soutenue en blés de qualité supérieure et le maintien de primes intéressantes sur ce segment du marché.

Ajoutons à cela que la demande accrue en blé au pays pour alimenter le bétail et en rapport à l'émergence de carburants comme l'éthanol devrait permettre aux producteurs de blé canadiens de s'assurer un important marché alternatif. La production de blé dur canadien ainsi que les emblavures en blé dur devraient diminuer légèrement d'ici 2011 en raison de la concurrence accrue sur les marchés internationaux. La production d'orge devrait augmenter d'ici 2011 en raison d'une demande accrue de la part du secteur du bétail et du secteur de l'orge de brasserie.

<b>Production des principaux grains au Canada</b>					
en millions de tonnes					
	1997-2001 Moyenne	Projections			
		2006	Évolution	2011	Évolution
Blé	24,6	25,2	2%	26,7	8%
Blé dur	4,7	4,5	-3%	4,6	-1%
Orge	12,7	14,5	14%	15,4	21%
Maïs	8,1	8,5	5%	9,0	11%
Canola	6,9	7,2	3%	7,5	8%
Lin	0,9	0,9	-1%	1,0	6%
Avoine	3,1	3,6	16%	3,8	21%
Principaux grains	56,4	59,9	6%	63,4	12%



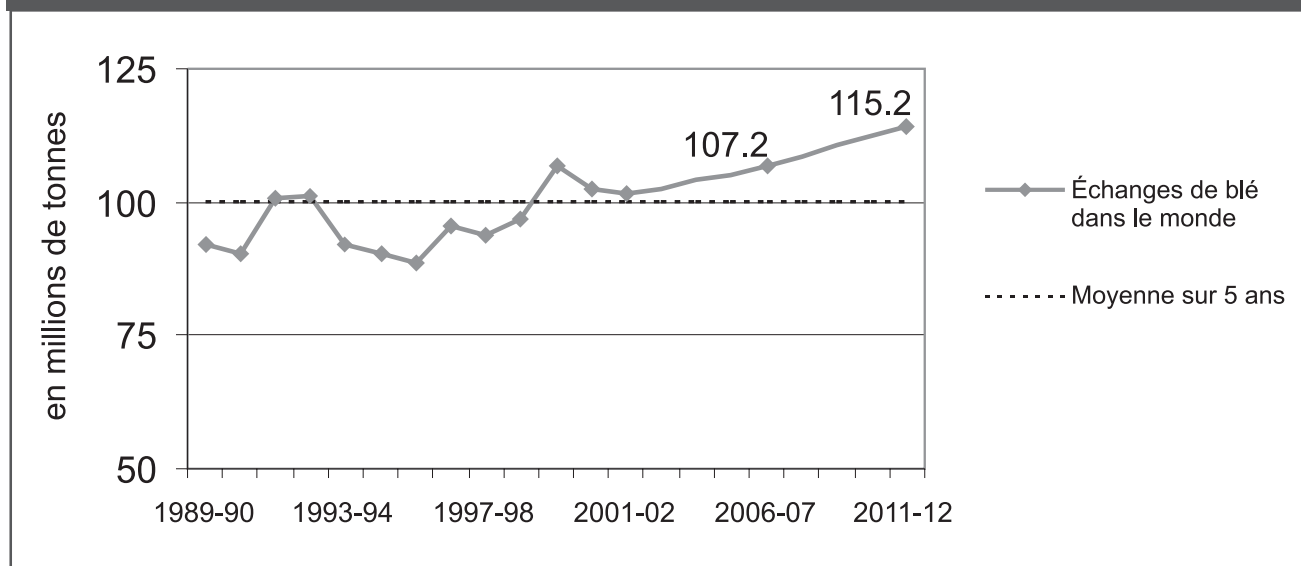
# Les échanges de blé dans le monde

Le volume des échanges de produits à base de blé dans le monde, blé dur et farines compris mais à l'exception de tous autres produits de transformation, devrait passer de 107,2 millions de tonnes en 2006-07 à 115,2 millions en 2012-23, soit une augmentation de 15,1 millions de tonnes ou 15 % en dix ans par rapport aux

100,2 millions de tonnes en moyenne durant la période de référence. Les échanges de blé dans le monde atteignaient ce niveau de 106,7 millions de tonnes en 1998-99, l'Iran et la Russie ayant été forts demandeurs cette année-là.



## Échanges de blé dans le monde



# Les échanges de blé dans le monde

## Les pays importateurs de blé

Au cours des dix prochaines années, ce sont les pays du bassin Asie-Pacifique qui devraient représenter la croissance la plus importante en termes d'importations de blé, le volume total des importations devant augmenter de 24 %. La Chine et l'Indonésie se situent en tête de la liste des pays qui importeront le plus. La Chine, qui importe en moyenne 1 million de tonnes devrait voir ses importations passer à 5 millions de tonnes en 2011. Vers la fin des années 90, la Chine décidait de supprimer les mesures de soutien à la production domestique, ce qui explique la chute par rapport à la production record obtenue en 1997 de 123 millions de tonnes à 90 millions de tonnes au cours des deux dernières années. Les prévisions sont à une reprise de la production

de blé en Chine, compte-tenu de l'augmentation anticipée des rendements, mais pas avant que la demande ait repris, ce qui devrait remettre la Chine au rang des importateurs.

La forte croissance de la population en Indonésie ainsi que la hausse du niveau de vie et l'urbanisation devraient sensiblement augmenter la consommation en produits à base de blé. Résultat, les importations devraient passer de 3,7 millions de tonnes à 5,3 millions de tonnes sur les dix prochaines années. Après plusieurs années comme exportateur, l'Inde devrait redevenir un importateur net de blé d'ici la fin de la période envisagée. Cette évolution représente un changement radical par rapport à un marché sur lequel l'Inde déversait plusieurs millions de tonnes chaque année.

## Importations mondiales de blé, par secteur géographique<sup>1</sup>

	1997-2001		Projections	
	Moyenne	2001-02	2006	2011
Europe de l'Ouest	5,1	9,4	6,6	6,5
Europe de l'Est	1,8	1,5	2,3	2,0
Ex URSS et pays baltes <sup>2</sup>	5,1	3,9	4,5	4,2
Afrique	25,0	24,9	26,7	29,4
Moyen-Orient	15,8	15,9	15,7	16,7
Asie-Pacifique	27,6	26,1	30,5	35,0
Amérique Latine	17,4	19,4	18,5	18,9
Autres	2,4	2,5	2,4	2,5
Total	100,2	103,6	107,2	115,2

<sup>1</sup> Ces chiffres comprennent les importations de blé, blé dur, semoule et farines.

<sup>2</sup> Ces chiffres comprennent le volume d'échanges entre pays de l'ex URSS et pays baltes.

# Les échanges de blé dans le monde

L'Afrique vient au second rang des régions où l'augmentation des importations de blé seront le plus importantes: de 17 % en 10 ans. Ce sont le Nigeria, les pays d'Afrique occidentale et de l'Afrique sub-saharienne, ceux qui enregistrent la plus forte hausse de population, qui se situeront en tête de file. Au Moyen Orient, les importations devraient augmenter de 6 % malgré une baisse du volume des importations par l'Iran, qui aura réussi à augmenter sa production domestique. L'Afrique et les pays du Moyen Orient devraient bénéficier de la disponibilité de blés moins chers en provenance des pays bordant la Mer Noire (voir ci-dessous).

Du côté de l'Amérique Latine, la hausse du volume des importations par le Mexique et par la Colombie devrait être compensée par une baisse du volume des

importations brésiliennes, où le gouvernement a carrément changé de politique depuis nos dernières prévisions et s'est engagé à soutenir la production de blé.

Compte-tenu de la forte augmentation de la production en Russie, le volume des importations devrait diminuer, ce qui le volume des importations par les pays de l'ancienne Union soviétique. La production de blé devrait également augmenter dans les pays d'Europe de l'Est bien que la libéralisation des échanges une fois qu'ils auront intégré l'Union Européenne devrait accroître le volume des échanges internes. En règle générale, le volume des échanges entre l'est et l'ouest de l'Europe s'accroît au fur et à mesure que disparaissent les barrières et que la production augmente dans les pays de l'Est.



# Les échanges de blé dans le monde

## Exportateurs de blé

Exportations de blé par pays						
en millions de tonnes						
	1997-2001 Moyenne		2006		Projections 2011	
Argentine	9,8	9,8%	11,6	10,9%	12,3	10,8%
Australie	16,2	16,2%	17,4	16,3%	18,2	15,9%
Canada	17,1	17,1%	16,4	15,4%	17,2	15,0%
UE	13,2	13,2%	13,5	12,6%	15,0	13,0%
Etats-Unis	28,5	28,4%	26,0	24,3%	27,5	23,8%
<b>Sous-total</b>	<b>84,8</b>	<b>84,6%</b>	<b>84,9</b>	<b>79,2%</b>	<b>90,2</b>	<b>79,8%</b>
Kazakhstan	3,1	3,1%	4,5	4,2%	5,0	4,4%
Russie	1,3	1,3%	5,4	5,0%	6,5	5,6%
Ukraine	2,7	2,7%	5,2	4,8%	6,2	5,4%
Autres	8,3	8,3%	7,2	6,7%	7,3	6,3%
<b>Sous-total</b>	<b>15,4</b>	<b>15,4%</b>	<b>22,3</b>	<b>20,8%</b>	<b>25,0</b>	<b>21,7%</b>
Total mondial	100,2	100,0%	107,2	100,0%	115,2	100,0%

## Les exportateurs secondaires

Du point de vue des pays et régions exportateurs, un certain nombre de changements s'est produit depuis nos dernières prévisions. Ces pays que l'on a coutume d'appeler exportateurs 'secondaires' ne devaient représenter que 15 % du volume des échanges en 2008; or nos estimations les plus récentes leur reconnaissent 20 % du volume des échanges en fin de période envisagée. Ces pays sont l'Ukraine, la Russie, le Kazakhstan, la Hongrie et la Syrie, qui devraient exporter au moins un million de tonnes par an d'ici la fin de la période sur laquelle portent ces estimations. Avec l'amélioration des infrastructures agricoles dans ces pays,

la capacité à exporter s'est considérablement augmentée. La croissance de l'élevage devrait absorber un pourcentage de cette augmentation de la production et réduire quelque peu les quantités disponibles à l'exportation de ces pays.

Étant donné que l'essentiel de cette augmentation du volume de blé d'exportateurs secondaires devrait provenir des pays limitrophes de la mer Noire, cette évolution constitue une évolution marquante du point de vue des zones d'échange de blé dans le monde.

# Les échanges de blé dans le monde

## Les fournisseurs traditionnels

Le volume des exportations canadiennes de blé devrait légèrement augmenter d'ici 2011 pour se situer aux alentours de 17,2 millions de tonnes, soit un peu au dessus de la moyenne de la période de référence. Une concurrence accrue de la part de ces exportateurs dits 'secondaires' et l'attrait relatif au Canada d'autres cultures devrait réduire toute augmentation du volume à la production et des exportations de blé canadien. Ajoutons à cela qu'une proportion de plus en plus importante de blé canadien devrait être réservée à la consommation domestique et à sa transformation en carburants de substitution. Dans cette perspective, les exportations de blés canadiens de grades inférieurs devraient diminuer tandis qu'augmenteraient les exportations de blés de qualité supérieure. En règle générale, la part du Canada dans les échanges de blé dans le monde devrait reculer.

Les États-Unis devraient se trouver dans un scénario comparable. Les exportations de blé roux tendre américain devraient chuter considérablement, alors que leurs exportations de blés de force devraient augmenter. Les exportations australiennes seront favorisées par la proximité du continent australien de l'Asie, dont la croissance sera la plus forte. Si la part de l'Union Européenne dans le volume des échanges semble rester stable, la moyenne sur la période de référence est comparativement faible notamment en raison du programme d'exportations faibles en 2001-02 – à moins de 10 millions de tonnes. L'Union Européenne en réalité perd des parts de marché au fur et à mesure que les pays d'Europe de l'Est conquièrent certains marchés traditionnellement européens. Avec des coûts de production très peu élevés, l'Argentine devrait voir sa part du marché augmenter dans la mesure où la production de blé en Argentine demeure une entreprise économiquement viable.

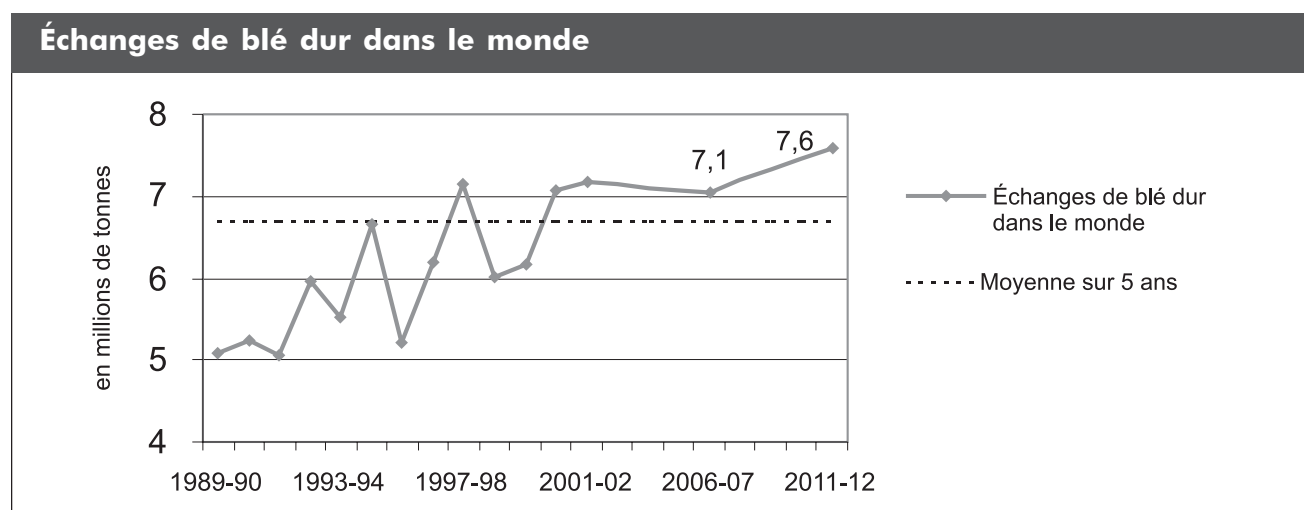
## Segmentation qualitative du marché du blé

Le Canada est le plus important fournisseur de blés de qualité supérieure, puisqu'il représente plus de 50 % de ce segment du marché. Nos analyses prévoient que la part d'importations de blé meunier de qualité supérieure va augmenter avec le volume des échanges total et que la part canadienne du marché devrait rester comparable aux 13 % que le Canada représentait durant la période de référence. Il semblerait par conséquent que la demande en grades supérieurs de blé CWRS devrait rester forte au cours des prochaines années.



# Les échanges de blé dans le monde

## Échanges de blé dur



## Importateurs de blé dur

À long terme, le volume des échanges de blé dur devrait augmenter. La croissance des importations d'Afrique du Nord, qui représente plus de la moitié de la demande mondiale, restera le principal moteur des échanges. La consommation devrait augmenter en Afrique du Nord en raison d'une explosion démographique: 40 % des habitants ont moins de 15 ans. En Afrique du Nord,

le pain et le couscous restent les aliments de base. Les importations devraient également augmenter en Amérique latine, où la population continue de croître et où les capacités de production sont réduites. La demande devrait toutefois chuter en Europe durant la période dans la mesure où la production domestique de blé dur de qualité y augmente.

**Échanges de blé dur dans le monde<sup>1</sup>**

en milliers de tonnes

	1997-2001		Projections	
	Moyenne	2001-02	2006	2011
Europe de l'Ouest	1 335	1 725	1 150	1 100
Europe de l'Est	140	50	110	115
Ex URSS et pays baltes <sup>2</sup>	50	50	50	50
Afrique	3 585	3 380	3 825	4 200
Moyen-Orient	220	250	250	300
Asie-Pacifique	240	250	220	250
Amérique Latine	735	675	895	945
Autres	470	700	550	640
<b>Total</b>	<b>6 775</b>	<b>7 080</b>	<b>7 050</b>	<b>7 600</b>

<sup>1</sup> Ces chiffres comprennent les importations de blé, blé dur, semoule et farines.

<sup>2</sup> Ces chiffres comprennent le volume d'échanges entre pays de l'ex URSS et pays baltes.

# Les échanges de blé dans le monde

## Exportateurs de blé dur

Les primes obtenues sur les ventes de blé dur par rapport aux blés de printemps devraient subir une certaine pression à la baisse dans la mesure où les exportateurs de blé dur comme l'Australie, la Syrie et la Turquie devraient accroître leur part de marché aux dépens du Canada et des États-Unis. Ces trois pays ensemble devraient représenter 26 % des échanges de blé dur

d'ici 2011, contre 14 % durant la période de référence. Les exportations américaines de blé dur devraient rester relativement stables sur la période envisagée. Le Canada devrait rester le principal partenaire mondial en termes d'échanges de blé dur puisqu'en 2011, il devrait représenter près de 50 % du volume des échanges.

### Échanges de blé dur dans le monde<sup>1</sup>

	1997-2001		Projections			
	Moyenne		2006		2011	
Canada	3 730	55,5%	3 650	51,8%	3 650	48,0%
État-Unis	1 075	16,0%	950	13,5%	1 000	13,2%
Syrie	350	5,2%	650	9,2%	850	11,2%
Australie	300	4,5%	650	9,2%	800	10,5%
UE	370	5,5%	450	6,4%	450	5,9%
Turquie	325	4,8%	250	3,5%	400	5,3%
Mexique	360	5,4%	300	4,3%	310	4,1%
Autres	210	3,1%	150	2,1%	140	1,8%
Total monde	6 720	100,0%	7 050	100,0%	7 600	100,0%



# Échanges d'autres grains dans le monde

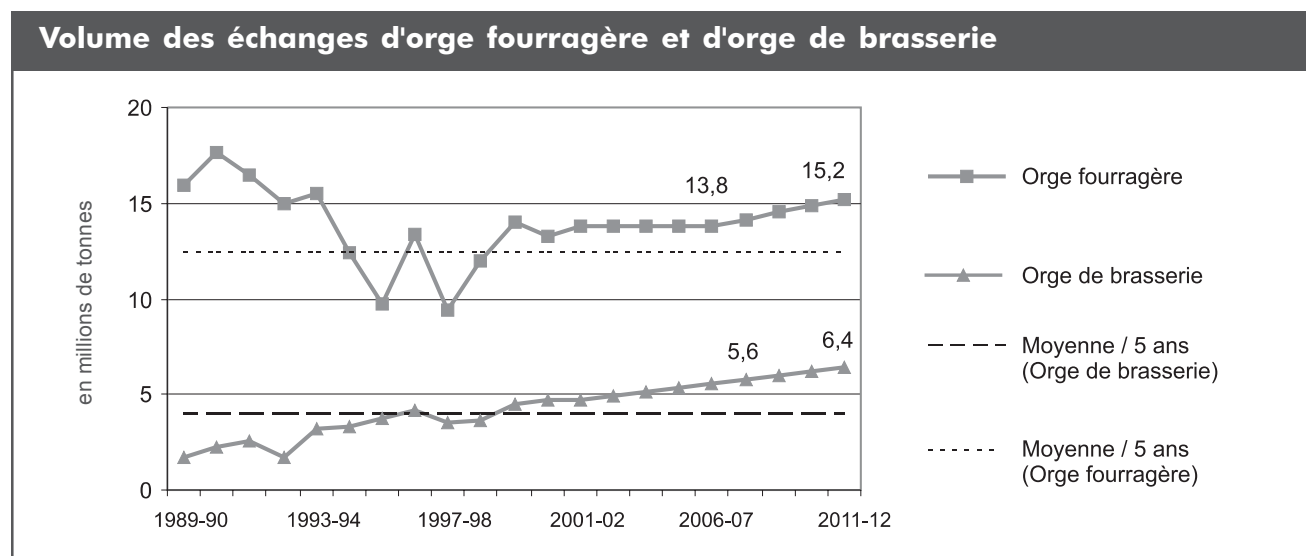
## Autres céréales

Le volume des échanges de céréales secondaires devrait augmenter de 26 % sur les dix prochaines années pour passer de 98 millions de tonnes durant la période de référence à 123 millions de tonnes en 2011. La dissolution de l'Union soviétique au début des années 1990 explique l'augmentation du volume des échanges de céréales secondaires au cours des vingt dernières années. Auparavant, cette région importait entre 7 et 9 millions de tonnes de maïs chaque année, sans compter les 2-5 millions de tonnes d'orge. C'est pourquoi le volume des échanges de grains secondaires atteignait une moyenne de 95 millions de tonnes durant les années 1990, soit une légère augmentation par rapport aux 93 millions de tonnes durant les années 1980. Compte tenu de la chute de la demande dans les pays de l'ex Union soviétique, il faut s'étonner qu'il y ait eu augmentation des échanges de grains secondaires durant les années 1990, ce qui traduit la forte croissance de la demande des pays d'Amérique Latine et de la région Asie-Pacifique. Cette tendance devrait se maintenir.

Les chiffres que nous communiquons représentent une sensible augmentation par rapport aux dernières prévisions; en effet, le développement de l'industrie du bétail dans les pays de l'Asie-Pacifique devrait contribuer à soutenir la demande globale en grains fourragers, tandis que le Mexique devrait continuer à importer du maïs pour la production de tortillas et pour répondre à l'explosion de sa population.

Le volume des échanges de maïs devrait connaître une forte expansion d'ici la fin de la période envisagée et passer de 70 à 86 millions de tonnes d'ici 2011 en raison d'une forte demande d'Asie et d'Amérique Latine. En Chine, l'industrie du bétail devrait s'accroître sur les dix prochaines années, mais pas suffisamment pour rattraper la croissance de la consommation, de sorte que la Chine devrait se retrouver net importateur de 6 millions de tonnes de maïs d'ici 2011. En Amérique latine, les importations de maïs, Mexique en tête, devraient augmenter de 4,7 millions de tonnes, soit un taux de 31 % d'augmentation par rapport à la moyenne sur la période de référence.

## Importations d'orge





# Échanges d'autres grains dans le monde

## Importations d'orge

Le volume des échanges d'orge dans le monde devrait croître de 5 millions de tonnes pour atteindre 21,6 millions de tonnes, soit une augmentation de 30 % par rapport à la période de référence – croissance causée par les deux secteurs de l'orge fourragère et de l'orge de brasserie. Le volume des échanges d'orge fourragère devrait passer de 12,5 millions de tonnes durant la période de référence à 15,2 millions en 2011, dans la mesure où l'élévation des revenus favorise le développement de l'élevage. Pour les orges de brasserie, le volume des échanges devrait passer de 4 millions de tonnes en moyenne durant la période de référence à 6,4 millions de tonnes en 2011.

Du point de vue de l'orge fourragère, l'accroissement du volume des échanges est dû principalement à la demande croissante de pays du Moyen Orient et d'Afrique.

L'Arabie saoudite devrait rester le plus gros importateur mondial puisqu'elle devrait s'accaparer plus du tiers du volume des importations d'orge dans le monde, le reste de la croissance étant dû aux pays d'Afrique.



World feed barley trade				
en millions de tonnes				
	1997-2001	2001-02	Projections	
	Moyenne		2006	2011
Europe de l'Ouest	490	1 085	725	850
Europe de l'Est	185	275	400	350
Ex-URSS et pays baltes <sup>1</sup>	345	225	450	400
Afrique	1 790	2 165	2 140	2 755
Moyen-Orient	7 725	8 050	8 100	8 900
Asie-Pacifique	1 790	1 425	1 785	1 790
Amérique Latine	65	25	50	50
Autres	140	65	100	125
<b>Total</b>	<b>12 530</b>	<b>13 315</b>	<b>13 750</b>	<b>15 220</b>

<sup>1</sup> Échanges au sein de l'ex URSS-et pays baltes compris.

# Échanges d'autres grains dans le monde

<b>Importations d'orge de brasserie par pays</b>				
en milliers de tonnes				
	1997-2001		Projections	
	Moyenne	2001-02	2006	2011
Europe de l'Ouest	85	65	140	140
Europe de l'Est	260	225	275	275
Ex-URSS et pays baltes <sup>1</sup>	210	200	325	250
Afrique	160	180	260	275
Moyen Orient	10	50	25	30
Asie-Pacifique	2 065	2 450	3 050	3 655
Amérique Latine	685	650	885	1 060
Autres	560	650	615	690
<b>Total</b>	<b>4 035</b>	<b>4 470</b>	<b>5 575</b>	<b>6 375</b>

<sup>1</sup>Échanges au sein de l'ex-URSS et pays baltes compris.

La croissance de la demande dans le secteur de l'orge de brasserie vient essentiellement de Chine, puisque la demande en provenance de ce pays devrait pratiquement doubler et passer de 1,9 million de tonnes à 3,4 millions de tonnes en 2011. Le marché chinois de la bière a connu une croissance rapide en termes de production, de la consommation et des importations. La Chine est le deuxième plus gros fabricant de bière au monde, avec 230 millions d'hectolitres par an et devrait dépasser les

États-Unis au premier rang d'ici dix ans. Le rajeunissement de la population en Chine ainsi que le relèvement du niveau de vie sont les deux principaux facteurs qui expliquent la hausse de la consommation de bière. Les importations d'orge de brasserie devraient également augmenter de plus de 50 % en Amérique Latine, à cause de la croissance démographique et de l'augmentation de la consommation de bière dans certains pays comme le Mexique, le Pérou, la Colombie et le Brésil.

## Exportateurs d'orge

<b>Pays exportateurs d'orge</b>						
en millions de tonnes						
	1997-2001		Projections			
	Moyenne		2006		2011	
Australie	2,2	17,2%	1,7	12,7%	1,3	8,5%
Canada	0,5	3,7%	0,4	2,8%	0,4	2,5%
EU	5,4	42,4%	4,0	29,1%	4,7	30,7%
États-Unis	0,8	6,3%	0,6	4,2%	0,6	4,0%
Russie	0,9	7,4%	2,2	16,0%	2,5	16,1%
Ukraine	1,2	9,3%	2,5	18,2%	2,9	18,7%
Autres	1,5	11,5%	2,0	14,7%	2,6	17,2%
<b>Total</b>	<b>12,7</b>	<b>100,0%</b>	<b>13,7</b>	<b>100,0%</b>	<b>15,2</b>	<b>100,0%</b>

# Échanges d'autres grains dans le monde

## Exportateurs d'orge

Comme pour le blé, la Russie et l'Ukraine devraient se ménager une part accrue du volume des échanges d'orge grâce à une hausse de la production et à l'amélioration de la logistique à l'exportation. Ces deux pays devraient voir leur part du marché de l'orge dans le monde passer de 16 % durant la période de référence à 35 % d'ici 2011. Au Canada, la demande du secteur brassicole devrait contribuer à une hausse des emblavures, ce qui

se traduira d'une année sur l'autre à une augmentation du volume des orges fourragères. Toutefois, la forte progression du secteur de l'alimentation du bétail au Canada devrait absorber ces excédents. L'Union Européenne conservera sa première place d'exportateur d'orge fourragère, mais devrait perdre en pourcentage (30 %) avec la hausse proportionnelle des exportateurs secondaires.

### Volume des exportations d'orge de brasserie par pays

	1997-2001		Projections			
	Moyenne		2006		2011	
Australie	1 350	33,5%	1 875	34,1%	2 100	32,9%
Canada	1 144	28,4%	1 700	31,4%	2 025	32,2%
EU	1 081	26,8%	1 400	26,0%	1 500	25,1%
États-Unis	186	4,6%	175	3,1%	190	3,0%
Autres	274	6,8%	425	5,4%	560	6,8%
Total	4 035	100,0%	5 575	100,0%	6 375	100,0%

Contrairement au marché de l'orge fourragère, le marché de l'orge de brasserie devrait rester entre les mains de trois exportateurs: l'Australie, le Canada et l'Union Européenne, qui ensemble représentent 90 % des exportations. Les exportations canadiennes en orge de brasserie devraient augmenter de 60 % durant cette période pour passer de 1,1 million de tonnes en moyenne durant la période de référence à 1,7 million de tonnes en 2006 et 2 millions de tonnes en 2011. Si les perspectives de croissance dans le secteur de l'orge de brasserie peuvent paraître exceptionnelles, il suffit de regarder ce qui s'est passé ces dix dernières années pour se rendre

compte que le volume des échanges d'orge de brasserie dans le monde a augmenté de 60 %. Le taux de sélection d'orges de brasserie devrait augmenter au Canada pour répondre à la demande, ce qui devrait se produire principalement par le développement de nouvelles variétés.

Du point de vue du malt, les échanges dans le monde devraient passer de 5,3 millions de tonnes durant la période de référence à 6,2 millions de tonnes (équivalent grain) en 2011. Le Canada devrait voir ses exportations augmenter de 630 000 tonnes durant la période de référence à 850 000 tonnes en 2011.

# Comparaison avec les prévisions précédentes de la CCB

S'il fallait comparer ces prévisions aux précédentes, il faudrait convenir que les estimations précédentes affichaient une croissance plus robuste. Ces prévisions tiennent compte d'un essoufflement de la demande en provenance d'Amérique Latine, des pays du bassin Asie-Pacifique et de l'ex-Union soviétique. La révision la plus significative concerne le Pakistan, dont le volume d'importations est réduit quasiment à zéro contre 5 millions de tonnes lors de précédentes estimations. L'augmentation de la production de blé au Pakistan a rendu ce pays autosuffisant ces dernières années, ce qui lui permettait de passer d'important importateur à petit exportateur. Dans le même temps, les prévisions précédentes anticipaient une hausse du volume

d'importations de pays comme l'Iran et le Brésil, alors que les dernières estimations voient le volume d'importations de ces pays diminuer en raison d'une hausse de la production domestique dans les deux cas. En Afrique en revanche, la forte croissance démographique, l'urbanisation accélérée et un taux d'importations de blé plus élevé que durant la période de référence ont permis de relever le volume d'importations par les pays d'Afrique. Même chose en Europe, où augmentent les importations des pays de l'ancienne Union soviétique et l'accroissement des échanges entre pays d'Europe occidentale et orientale. Pour ce qui est de la Chine, l'évolution est en hausse: de 4 millions de tonnes d'importations prévues en 2008 à 5 millions de tonnes en 2011.

<b>Prévisions comparées des importations de blé dans le monde</b>				
en millions de tonnes				
	Projections			
	1995 2004-05	1998 2007-08	1999 2008-09	2002 2011-12
Europe	4,5	5,4	5,9	8,5
Ex URSS et pays baltes <sup>1</sup>	9,5	8,7	6,1	4,2
Afrique	24,8	25,6	27,0	29,4
Moyen-Orient	16,2	16,9	16,6	16,7
Asie-Pacifique	44,5	45,7	38,5	35,0
Amérique Latine	22,3	19,5	20,3	18,9
Autres	3,0	3,7	3,2	2,5
<b>Total</b>	<b>124,8</b>	<b>125,5</b>	<b>117,5</b>	<b>115,2</b>

<sup>1</sup> Les prévisions de 1999 ne couvrent pas les échanges au sein des pays de l'ex URSS, alors que toutes prévisions ultérieures les comprennent. C'est pourquoi les chiffres de 1999 ont été ajustés pour se prêter à la comparaison.

Du point de vue de l'exportateur, le changement le plus significatif a trait à la baisse anticipée de la part de l'Union Européenne et des États-Unis par rapport à la hausse anticipée de la part des exportations de pays comme l'Argentine et autres exportateurs 'secondaires'.

Lors de précédentes prévisions, la capacité à produire et à exporter des exportateurs 'secondaires' n'avait pas encore été démontrée. La demande par conséquent était dirigée sur les fournisseurs habituels dans l'hypothèse que ceci contribuerait au maintien des prix du blé.

# Comparaison avec les prévisions précédentes de la CCB

Dans les conditions actuelles, la concurrence accrue devrait mener à une baisse de la production dans les pays dont les coûts de production sont le plus élevés et où il existe des alternatives intéressantes. Le Canada et les États-Unis sont deux candidats à cette évolution car les deux critères y sont présents. Malgré la forte augmentation de la concurrence, le Canada devrait maintenir son volume d'exportations en raison de sa capacité à exporter des blés de qualité supérieure.

Par contraste, en Argentine, en Europe de l'Est et dans les pays de l'ex Union soviétique, le blé devrait rester une culture

prometteuse, ce qui devrait encourager une augmentation de la production; toutefois, la progression du secteur de l'alimentation du bétail dans ces pays – Europe de l'Est, pays de l'ex URSS - devrait absorber une portion de cette augmentation et plafonner le volume des exportations de ces pays. Au sein de l'UE, les considérations environnementales devraient réduire toute hausse sensible de la production sur les prochaines années, ce qui devrait réduire le volume d'exportations par rapport aux estimations précédentes.

## Comparaison CCB du volume des exportations de blé dans le monde

en millions de tonnes				
	Projections CCB			
	1995 2004-05	1998 2007-08	1999 2008-09	2002 2011-12
Argentine	7,5	11,5	10,1	12,3
Australie	14,5	16,5	18,2	18,2
Canada	26,0	22,0	18,8	17,2
UE	18,5	21,5	19,9	15,5
États-Unis	45,0	36,8	32,7	28,0
Autres	13,3	17,2	18,2	24,0
Total	124,8	125,5	117,9	115,2

Comme indiqué plus haut, les projections de la CCB font état d'une baisse progressive du volume des échanges de blé dans le monde. Ce n'est pas le cas pour le blé dur et pour l'orge. Après les estimations extrêmement conservatrices de 1995, les prévisions ont été revues à la hausse avant de se maintenir sur

une sorte de 'plateau' par rapport à ce qui se passe pour l'ensemble des blés. Dans le cadre de cette conjoncture, les projections de la CCB en ce qui concerne le blé dur et l'orge ont à peine changé depuis les dernières prévisions de la CCB en 1999.

## Prévision comparée du volume d'échanges

en millions de tonnes				
	Projections CCB			
	1995 2004-05	1998 2007-08	1999 2008-09	2002 2011-12
Blé dur	6,1	8,0	7,4	7,6
Orge	17,6	20,1	21,7	21,6
Orge fourragère	13,9	15,5	15,2	15,2
Orge de brasserie	3,8	4,6	6,5	6,4

# Mouvement des exportations de grains et d'oléagineux au Canada

La CCB prévoit que le volume des exportations de grains et d'oléagineux canadiens devrait passer à 24,5 et 25,8 millions de tonnes respectivement en 2006, soit une augmentation de 2,6 et 3,9 millions de tonnes respectivement.\* Il faut tout de même remarquer que la moyenne sur la période de référence est basse puisqu'elle tient compte de la récolte 2001-02, qui fut nettement moins avantageuse en quantités que d'habitude. Si la campagne 2001-02 était exclue, la moyenne sur quatre ans se situerait à 24,4 millions de tonnes. En 1996-97, le volume des exportations de grains et d'oléagineux du

Canada avait presque atteint 27 millions de tonnes. Les prévisions à ce jour semblent donc suggérer que les silos terminaux disposent de suffisamment de capacité pour accommoder les exportations de grain et d'oléagineux du Canada sur les dix prochaines années.

La part respective des destinations du grain à l'exportation devrait rester sensiblement la même, avec toutefois une légère tendance à l'augmentation du trafic par la côte Pacifique puisque les importations d'Europe diminuent tandis qu'augmentent les importations asiatiques, surtout de Chine.

\* Les prévisions concernant les exportations de céréales secondaires et d'oléagineux sont basées en partie sur des projections à moyen terme établies par Agriculture et agroalimentaire Canada (AAAC); ces chiffres ont été ajustés lorsque les chiffres d'AAAC et de la CCB ne coïncidaient pas.



## Mouvement des exportations de grain et d'oléagineux du Canada<sup>1</sup>

en millions de tonnes				
Exportations par :	1997-01	2001-02	Projections	
	Moyenne		2006	2011
Côte Ouest	13,5	10,5	14,3	14,9
Façade atlantique <sup>2</sup>	5,3	6,2	6,0	6,2
États-Unis (direct)	2,7	3,1	3,7	4,1
Churchill	0,3	0,4	0,5	0,6
Total	21,9	20,2	24,5	25,8

<sup>1</sup> Dont six principaux grains et oléagineux de l'Ouest canadien et blé de l'Est canadien. Ces chiffres ne représentent pas les exportations de maïs ou de soja de l'Est canadien.

<sup>2</sup> Dont expéditions par Thunder Bay, St-Laurent et ports sur l'Atlantique.

# Bureaux au Canada

---

## Siège social

Winnipeg, Manitoba  
423 rue Main  
C.P. 816, Stn. Main  
Winnipeg, Manitoba  
Canada R3C 2P5  
Téléphone: (204) 983-0239  
Télécopieur: (204) 983-3841  
Telex 07-57801  
Site web: www.cwb.ca

## Saskatoon, Saskatchewan

310-15 Innovation Blvd.  
Saskatoon, Saskatchewan  
Canada S7N 2X8  
Téléphone: (306) 975-6999  
Télécopieur: (306) 975-6966

## Airdrie, Alberta

121 rue Main S.  
Airdrie, Alberta  
Canada, T4B 2B6  
Téléphone: (403) 912-4180  
Télécopieur: (403) 912-4181



## Vancouver, Colombie britannique

Bureau 650 – Edifice Marine  
355, rue Burrard  
Vancouver, Colombie Britannique  
Canada V6C 2G8  
Téléphone: (604) 666-2992  
Télécopieur: (604) 666-0293  
Telex 04-508862

# Bureaux à l'étranger

---

## Tokyo, Japon

3<sup>ème</sup> étage, Toranomom Immeuble Nori no. 11  
6-4 Toranomom 2 – chome  
Minato-ku  
Tokyo 105-0001, Japon  
Téléphone: 011-81-3-3519-2288  
Télécopieur: 011-81-3-3519-2287

## Pékin, Chine

Bureau 708, tour B  
Beijing COFCO Plaza  
8, Jianguomen Nei Street  
Beijing, Chine 100005  
Téléphone: 011-86-10-6526-3908  
Télécopieur: 011-86-10-6526-3907



[www.cwb.ca](http://www.cwb.ca)